

## ALBI

Safra



Serge Bodoira entouré par Vincent Lemaire, et Chrystel Bodoira, respectivement président et directrice générale de la Safra. Photo DDM, A.-M. D.

**Entreprise.** La carrosserie de Fonlabour a augmenté son chiffre d'affaires de 30% en 2008.

# La Safra ne connaît pas la crise

Leur entreprise pas si petite ne connaît pas la crise. La Safra a explosé ses objectifs en 2008. « Le chiffre d'affaires, plus de 17 millions d'euros, a augmenté de 30% l'an dernier. Le résultat financier devrait être à deux chiffres, ce qui est exceptionnel dans nos métiers. 2007 avait été bon aussi et 2009 démarre bien. Nous restons relativement optimistes. » Serge Bodoira, président du groupe Safra, a eu la joie lundi de présenter ces chiffres à Martin Malvy, président (PS) du conseil régional. Il le redira à Marie-France Baylet, présidente de la Fondation Dépêche, qui visitera à son tour aujourd'hui la carrosserie industrielle de Fonlabour. La recette de ce succès? « Nous travaillons sur des marchés portant sur plusieurs années, qui se poursuivent en 2009 », répond Serge Bodoira. La Safra rénove ainsi 21 rames pour le métro de Marseille plus 38 pour le Val, le métro automatique de Lille. Il faut y rajouter des bus de différentes villes: Le

Hâvre, Cherbourg, Monbéliard, Aubagne et même Paris, qui tous affluent à Albi pour y subir une cure de jouvence. « On les immobilise le moins longtemps possible, pour satisfaire les clients », dit Vincent Lemaire, président de Safra, où on ne chôme pas. La visite de Martin Malvy s'est faite avec le bruit de fond des ponceuses, qui ne se sont pas arrêtées.

## PASSATION DE POUVOIR

La Safra, 180 salariés, franchit en douceur un autre tournant avec la passation de pouvoir. Serge Bodoira, 62 ans, reste président du groupe Safra. Mais la Safra elle-même a depuis 18 mois pour président Vincent Lemaire, 40 ans et pour directrice générale Chrystel Bodoira, 37 ans, la fille aînée de Serge. À eux désormais d'assurer la continuité de la Safra créée en 1955. « Mais cette activité est beaucoup plus ancienne à Albi. Elle a commencé en 1922 avec Marcel Espérou, qui avait pour salarié mon père, Roger Bodoira et Georges Amiel, un au-

tre carrossier », rappelle Serge Bodoira. En prenant du recul relativement jeune pour laisser les rênes à la génération suivante, il veut réussir la transmission, un écueil dans beaucoup d'entreprises familiales.

Il n'ignore pas que ses successeurs auront, comme lui « des bons bilans et des moins bons suivant les années. Cela reste difficile. » Même si tout va bien pour la Safra, son dirigeant historique s'est inquiété auprès de Martin Malvy de la friolante des banques en période de crise pour financer les investissements.

Victime du pic épidémique, la Safra a aussi 30 arrêts de travail cette semaine avec la grippe. Un épiphénomène.

Paradoxalement, la Safra pourrait bénéficier de la crise. Les collectivités ont moins d'argent. « Au lieu d'acheter du neuf, qui coûte plus cher, dit Serge Bodoira, elles préfèrent faire réparer leurs véhicules. » Cela tombe bien, c'est la spécialité de la Safra...

Alain-Marc Delbouys

## Du Mont St-Michel à Eurotunnel

La Safra est sur les rangs pour deux marchés prestigieux. « Au sein d'un groupement d'entreprises, nous avons répondu à l'appel d'offres lancé par le Mont Saint-Michel, qui va mettre en place un système de navettes au design particulier », annonce Joël Alpin, responsable carrosserie industrielle et ferroviaire à la Safra. La réponse est attendue en septembre 2009. Décrocher la commande serait pour la Safra « d'autant plus important vu

la notoriété du site », dit Joël Alpin. Il croise les doigts aussi pour un autre marché, sous-marin celui-là. Il s'agit de reconstruire les 23 véhicules de service, utilisés pour l'entretien et les secours dans le tunnel de la Manche. Ces engins bicéphales circulent dans le tunnel de service. Les châssis sont corrodés par le sel. Eurotunnel veut les reconstruire. La Safra est en concurrence avec une entreprise anglaise.

A.-M.D.



La Safra soumissionne pour de nouveaux marchés.